

USAGES DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES JEUNES FRANÇAIS DE 17-19 ANS

La 3ème édition de l'enquête ESCAPAD permet de connaître les usages de produits licites et illicites des jeunes Français et de dégager des tendances d'évolution récentes.

L'Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD) est réalisée chaque année par l'OFDT, avec le soutien logistique de la Direction Centrale du Service National, auprès de jeunes garçons et de jeunes filles qui participent à la Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD). Le recueil de ces informations renseigne sur les usages de produits psychoactifs à des âges clés pour les expérimentations et l'entrée dans les consommations régulières. L'exploitation des résultats 2002 (qui concernent plus de 16 000 jeunes) fait le point sur ces usages chez les 17-19 ans. La mise en perspective de ces données avec celles de 2000 permet de dégager des tendances d'évolution uniquement sur les consommations des adolescents de 17 ans.

I. LES CONSOMMATIONS A 17-19 ANS EN 2002

Usages de produits psychoactifs au cours de la vie à 17-19 ans (% en ligne)

	Filles	Garçons	Total
tabac	80,0	77,3	78,6
alcool	93,1	94,1	93,6
cannabis	48,9	58,3	53,7
Médicaments psychotropes	33,7	13,6	23,6
champignons	2,6	6,7	4,7
poppers	4,1	6,4	5,2
produits à inhaler	4,6	6,9	5,8
ecstasy	3,3	6,0	4,7
amphétamines	1,6	2,9	2,3
LSD	1,0	2,1	1,6
crack	0,4	1,0	0,7
cocaïne	1,4	2,7	2,0
héroïne	0,6	1,4	1,0

Source : ESCAPAD 2002, OFDT

Les garçons se déclarent toujours plus souvent expérimentateurs et consommateurs que les filles, à l'exception du tabac (pour lequel les niveaux sont proches) et des médicaments psychotropes, (pour lesquels les filles s'avèrent nettement plus consommatrices).

L'expérimentation de l'alcool intervient tôt, sans que les enquêtés puissent en général en préciser le moment. Les expérimentations les plus précoces sont ensuite, dans l'ordre, la cigarette (avant 14 ans pour les deux sexes), suivie des produits à inhaler et de l'entrée dans le tabagisme quotidien (14,7 ans pour les filles et 14,8 ans pour les garçons). Les expérimentations suivantes sont celles des médicaments psychotropes, du cannabis et de l'ivresse alcoolique. Ces deux dernières interviennent juste après 15 ans. Viennent ensuite les autres drogues illicites, en moyenne après l'âge de 16 ans.

L'expérimentation désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie. Les autres indicateurs de consommation se réfèrent aux trente derniers jours : usage quotidien de tabac ou de cannabis (au moins une cigarette par jour), usage régulier d'alcool ou de cannabis (plus de 10 épisodes de consommation).

Tabac : expérimentation très répandue et large consommation

Le tabac est le produit pour lequel la différence sexuelle est la moins marquée dans les consommations. Huit jeunes sur dix âgés entre 17 et 19 ans ont expérimenté le tabac et quatre sur dix fument tous les jours. Environ un jeune sur dix présente des signes de forte dépendance au tabac (combinaison du fait de fumer plus de 20 cigarettes par jour et de fumer sa première cigarette dès le réveil ou avant de quitter son domicile) ; les garçons sont un peu plus nombreux à faire partie de ce groupe que les filles.

Alcool : expérimentation banalisée mais consommation très masculine

L'expérimentation de l'alcool chez les 17-19 ans concerne neuf jeunes sur dix. En dehors de l'expérimentation, la différenciation sexuelle est marquée concernant les consommations : plus le niveau de consommation augmente plus la différence garçons/filles croît.

Un peu plus de huit garçons sur dix et un peu plus de six filles sur dix déclarent avoir bu de l'alcool au cours du dernier mois, mais trois fois plus de garçons (18,5 %) que de filles (6,0 %) ont une consommation régulière d'alcool (plus de dix usages au cours du dernier mois). La consommation de bières fortes (titrant entre 8° et 12° et vendue en cannettes de 50 cl) concerne surtout les garçons ; dans ce dernier cas la différence entre les sexes est encore plus marquée. Concernant l'ivresse, entre 17 et 19 ans, deux garçons sur trois et une fille sur deux déclarent en avoir déjà fait l'expérience.

Cannabis : large expérimentation et diversités des consommations

Le cannabis est, de loin, la substance illicite la plus fréquemment expérimentée : plus de la moitié des 17-19 ans (environ cinq filles sur dix et six garçons sur dix, voir tableau page 1) déclarent en avoir déjà fumé au cours de leur vie. Cette expérimentation augmente avec l'âge : entre 17 et 19 ans elle croît de douze points chez les filles et de dix points chez les garçons.

L'usage au cours de l'année concerne 41,5 % des filles et 53 % des garçons de 17-19 ans. Les chiffres de l'usage au cours du dernier mois sont de 27,1 % pour les filles et 42,2 % pour les garçons.

Enfin, 8,0 % des filles et 21,2 % des garçons déclarent plus de dix usages de cannabis par mois (usage régulier). En 2002, l'usage régulier de cannabis des 17-19 ans est donc aussi fréquent que celui d'alcool. Parmi les usagers réguliers, 97,0 % des 17-19 ans déclarent avoir déjà consommé du cannabis avant midi et 89,6 % en avoir déjà consommé seul. On note une différence entre les sexes mais celle-ci est moins marquée pour l'usage de cannabis que pour celui d'alcool.

Médicaments psychotropes : consommation surtout féminine

A 17-19 ans, l'expérimentation des médicaments psychotropes, c'est-à-dire le fait d'avoir déjà pris des médicaments pour les nerfs ou pour dormir, concerne nettement plus de filles que de garçons : respectivement 33,7 % et 13,5 %. Une prescription médicale est à l'origine de la dernière prise de médicaments psychotropes dans la moitié des cas. Presque aussi souvent, ce sont les parents ou l'intéressé lui-même qui ont décidé de cette prise. Quant aux motifs, les garçons citent en priorité « pour dormir », tandis que la motivation « contre le stress » arrive en tête chez les filles.

Autres substances illicites : expérimentations fortement liées à l'âge

Les produits à inhaler, tels que les colles et les solvants, et le poppers sont les substances illicites les plus couramment expérimentées après le cannabis. Elles se situent devant les champignons hallucinogènes et l'ecstasy. D'autres produits peuvent être consommés plus tardivement comme le LSD ou la cocaïne. Certains demeurent extrêmement rares comme l'héroïne ou le crack. A l'exception de ces deux dernières substances, les expérimentations sont liées à l'âge et augmentent entre 17 et 19 ans. Les niveaux d'expérimentation des filles sont toujours inférieurs à ceux des garçons.

Pour tous ces produits les niveaux sont trop faibles pour qu'on puisse établir des niveaux d'usage réguliers.

II. EVOLUTION DES CONSOMMATIONS 2000-2002 A 17 ANS

La mise en perspective des résultats 2002 avec ceux de 2000 permet d'analyser des tendances d'évolution ; elle ne porte, pour des raisons d'échantillon, que sur les jeunes de 17 ans.

Evolution 2000-2002 du niveau d'usage régulier de tabac, d'alcool, de médicaments psychotropes et de cannabis à 17 ans (% en ligne)

	Filles 2000	Filles 2002	Garçons 2000	Garçons 2002	Total 2000	Total 2002
tabac : usage quotidien	40,2	39,0	41,9	40,0	41,1	39,5
alcool : + de 10 usages par mois	5,5	6,1	16,0	18,8	10,9	12,6
médicaments psychotropes (1) : + de 10 usages par mois	2,6	3,2	1,0	1,0	1,8	2,1
cannabis : + de 10 usages par mois	5,2	6,8	14,6	17,7	10,0	12,3

Sources : ESCAPAD 2000, 2002, OFDT

(1) L'intitulé est « médicaments pour les nerfs, pour dormir ».

Tabac : légère baisse des usages occasionnel et quotidien

On ne décèle pas entre 2000 et 2002 de variation concernant les niveaux d'expérimentation. En revanche, on note une légère baisse de la proportion de fumeurs occasionnels (consommation non quotidienne au cours du dernier mois) et quotidiens : ces deux derniers groupes passent respectivement de 9,1 % à 8,3 % et de 41,1 % à 39,5 % des 17 ans.

Alcool : expérimentation stable, usages en hausse chez les garçons

Les niveaux d'expérimentation d'alcool sont similaires pour les deux années. La hausse des usages n'est significative que pour les garçons. Ils sont, en 2002, 18,8 % au lieu de 16,0 % en 2000 à être des buveurs réguliers (au moins 10 consommations par mois). Il y a donc en 2002 environ trois fois plus de garçons dans cette catégorie (18,8 %) que de filles (6,1 %).

L'expérimentation de l'ivresse est particulièrement stable : elle continue de concerner près de cinq filles sur dix (49,1 % en 2002 et 49,5 % en 2000) et un peu plus de six garçons sur dix (62,8 % en 2002 contre 63,2 % en 2000).

Cannabis : poursuite de la hausse des expérimentations

L'expérimentation du cannabis passe de 50,1 % en 2000 à 54,6 % en 2002 chez les garçons ; pour les filles les chiffres sont de 40,9 % et 45,7 %. En fait, cette hausse s'inscrit dans un mouvement continu depuis le début des années 90 en France. Pour les deux sexes, ces chiffres ont plus que doublé depuis 1993 : ils étaient alors de 24,7 % pour les garçons et de 17,1 % pour les filles.

En 2002, un quart des filles (25,3 %) et près de quatre garçons sur dix (39,1 %) ont consommé du cannabis au cours du dernier mois, soit des niveaux en progression par rapport à l'année 2000 pour laquelle 23,1 % des filles et 33,7 % des garçons étaient concernés. Les usages réguliers de cannabis ont également évolué entre 2000 et 2002, la différence entre filles et garçons restant toujours très nette. En 2002, 6,8 % des filles (5,2 % en 2000) et 17,7 % des garçons (14,6 % en 2000) ont consommé du cannabis plus de dix fois au cours du dernier mois.

Autres substances illicites : expérimentations toujours faibles mais en augmentation

Les niveaux d'expérimentation des autres produits continuent à se situer à des niveaux beaucoup plus faibles même s'ils connaissent pour la plupart des évolutions significatives à la hausse. C'est le cas des produits à inhaler, des champignons hallucinogènes, du poppers, de l'ecstasy et des amphétamines. Pour ces trois dernières substances on observe notamment un doublement des chiffres d'expérimentation chez les filles. Ainsi, pour l'ecstasy, le niveau passe de 1,4 % en 2000 chez les filles à 2,9 % en 2002 ; les chiffres correspondant pour les garçons sont de 2,8 % en 2000 et 5,0 % en 2002. On note enfin une faible augmentation des chiffres de l'expérimentation de la cocaïne, chez les garçons uniquement.

Le rapport ESCAPAD 2002 est disponible sur les sites www.ofdt.fr et www.drogues.gouv.fr

Contact presse : Julie-Emilie Adès / 01 53 20 95 16 / julie-emilie.ades@ofdt.fr